

# Dimanche 29 décembre 2024

*Sainte Famille - Année C*

---

J'écoutais une discussion entre un prêtre et un rabbin au sujet de Marie. Or, je dois dire que c'est le rabbin qui me paraissait dire les choses les plus intéressantes. Il disait ceci en parlant de la Création du monde par Dieu : ce qui arrive à la fin, c'est ce pour quoi le reste a été fait. Or, nous voyons clairement que la femme, Eve, a été créée après Adam. Elle arrive en dernier, à la fin du processus de création. Donc, on peut dire que Dieu a créé le monde en vue de la femme (J'espère que cela fait plaisir à la moitié de cet auditoire !). Le prêtre était un peu décontenancé par cette affirmation. Or, il n'avait pas à l'être car dans la tradition catholique, il y avait cela, spécialement dans la tradition franciscaine. Dieu a créé le monde en vue de Marie, pour donner une Mère à son Fils. Effectivement, tout l'univers a jailli des mains de Dieu, mais Dieu devait naître sur terre de Marie. Elle doit donc être le fleuron de toute la Création, la fine fleur, l'accomplissement du monde créé et spécialement l'accomplissement du peuple d'Israël qui a existé au long de tous des siècles pour produire ce fruit béni de l'humanité : la Mère de Dieu.

En ce jour où nous honorons la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, nous comprenons alors que Dieu avait aussi en tête de vivre dans une famille, de connaître les joies simples de la famille, les joies douces et parfois aussi un peu rugueuses de la famille. Il voulait vivre cela, partager cela avec nous pour que dans nos familles, nous puissions comprendre qu'il est là. Les incompréhensions existent nécessairement, et on le voit dans cet Evangile de Jésus perdu et retrouvé au Temple, mais elles peuvent être vécues dans la foi comme un approfondissement de ce mystère de destin commun qui constitue la famille. C'est ici une occasion pour nous de prier pour les familles, de France et d'ailleurs, des familles qui sont parfois paupérisées, abandonnées par la société mais aussi d'autres familles qui à l'inverse se sentent agressées par un Etat qui se mêle de tout et qui prétend leur apprendre à élever leurs enfants. Pourquoi n'y a-t-il plus de ministère de la Famille ? Pourquoi a-t-on l'impression que l'Etat se méfie des familles ? Peut-être parce qu'elles sont un espace de liberté où chacun peut s'exprimer comme il l'entend. Peut-être surtout parce que quelqu'un qui vit en famille est plus fort et moins malléable qu'un pauvre individu isolé, seul face à la société, à internet et à l'Etat. C'est ainsi qu'il y a un pouvoir subversif de la famille face à l'individualisme moderne et aussi face à la pression idéologique de l'Etat. Car cette pression existe, personne ne peut aujourd'hui le nier. Il est nécessaire qu'il y ait dans les écoles des cours d'éducation affective pour éviter les violences et les harcèlements, et pour mettre en valeur le respect de soi-même et la pudeur qui sont des notions fondamentales. En revanche, il est nécessaire qu'il y ait des lignes rouges et j'en vois au moins 2 : on ne peut

pas accepter l'enseignement de la théorie du genre et tout ce qui s'y rapporte. Et on ne peut pas non plus accepter de montrer aux enfants des dessins indécents ou crus. Cela demande aujourd'hui une grande vigilance et fermeté des chrétiens, et notamment de l'Enseignement catholique, mais aussi dans le public. Les parents ont le droit et le devoir de dire : ça non. Et un enfant chrétien, et un enfant tout court, doit savoir tout simplement que son corps est sacré. Toutes ces questions sont très délicates et doivent être maniées avec beaucoup de précaution. Nous prions pour tout cela. Enfin, retournons-nous vers la Crèche.

Frères et sœurs, n'oublions pas que nous sommes encore dans le temps de Noël. Terminons avec la méditation des Exercices spirituels de St Ignace sur la Nativité, en nous représentant devant la Crèche de Bethléem. « Voir Notre-Dame, Joseph et l'Enfant-Jésus après qu'il est né, me faisant, moi, comme un pauvre et un petit esclave indigne qui les regarde, les contemple et les sers dans leurs besoins comme si je me trouvais présent, avec tout le respect et la révérence possible. Et réfléchir ensuite en moi-même afin d'en tirer quelque profit. Observer et considérer ce qu'ils font : voyager et peiner pour que le Seigneur vienne à naître dans la plus grande pauvreté et qu'au terme de tant de peines, la faim, la soif, la chaleur et le froid, les outrages et les affronts, il meure en croix et tout cela pour moi. En tirer quelque profit spirituel et terminer par un colloque en pensant à ce que je dois dire aux 3 personnes divines, ou au Verbe éternel incarné, ou à Notre-Dame afin de suivre et d'imiter davantage Notre Seigneur tout nouvellement incarné ».

Ainsi soit-il